

Chers disciples de Jésus,

Aujourd'hui, le 11 février, nous commémorons la première apparition de la Vierge Marie à Lourdes en 1858. Marie avait demandé à sainte Bernadette de creuser un trou d'où jaillirait une source miraculeuse. Depuis ce temps, des millions de pèlerins ont recueilli l'eau de Lourdes et on compte par milliers ceux qui, par leur foi et leur confiance en Dieu et sa sainte Mère, ont obtenu une guérison. C'est pour cette raison que le 11 février nous célébrons la journée mondiale de prière pour les malades.

Dans son message annuel, le Pape François nous rappelle la double souffrance de plusieurs malades. D'une part, la maladie elle-même est source de douleurs et d'angoisses, mais trop souvent l'isolement et la solitude affligent aussi nos malades. La Parole de Dieu en témoigne : le lépreux est isolé, craint, rejeté. Il est humilié et doit crier qu'il est lui-même impur. Je vous propose un extrait du message du pape François pour cette XXXI^e journée des malades :

« Cela nous fait du bien de réentendre cette parole biblique : il n'est pas bon que l'homme soit seul ! Dieu la prononce au tout début de la création et nous révèle ainsi le sens profond de son projet pour l'humanité mais, en même temps, la blessure mortelle du péché, qui s'introduit en générant soupçons, fractures, divisions et, donc, isolement. Il affecte la personne dans toutes ses relations : avec Dieu, avec elle-même, avec les autres, avec la création. Cet isolement nous fait perdre le sens de l'existence, nous prive de la joie de l'amour et nous fait éprouver un sentiment oppressant de solitude dans tous les passages cruciaux de la vie.

« Frères et sœurs, le premier soin dont nous avons besoin dans la maladie est une proximité pleine de compassion et de tendresse. Prendre soin de la personne malade signifie donc avant tout prendre soin de ses relations, de toutes ses relations : avec Dieu, avec les autres – famille, amis, personnel soignant –, avec la création, avec soi-même. Est-ce possible ? Oui, c'est possible et nous sommes tous appelés à nous engager pour que cela devienne réalité. »

Que ces paroles du Saint-Père trouvent un écho dans nos vies personnelles et celle de notre paroisse. Ayons une attention particulière pour ceux qui nous sont proches et qui mendient un peu de notre amour.

Abbé Jean-Sébastien

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS DANS L'UNITÉ PASTORALE

St-Clément, Beauharnois

Mardi à 8h30, vendredi à 8h30 suivie de la célébration du sacrement de la Réconciliation. Samedi 16h15 et dimanche 9h30

Sainte-Martine

Mercredi à 8h30 suivi d'un temps d'adoration, jeudi à 8h30 et dimanche 11h15.

Offrandes du 21 janvier 511\$ 28 janvier et 4 février 1595\$

Lampe du sanctuaire : La lampe du sanctuaire brûlera durant la semaine du 11 février en action de grâce pour les bienfaits de la terre.

INTENTION DE MESSES

Dimanche le 11 février

Martin Primeau (51 ans)
Alexandre Grenon
Sylvain Marcoux
Georgette et Gilles Hébert
Jean-Claude Vinet et Nazaire Morand
Edmour Parent
François Henderson
Marie-Rose Charrette
Bernard et Suzanne Lefort
Cécile Benoit Marcil (17^e anniversaire)

Mercredi

Pauline Turcot Marcil
Émilienne Marcil

Jeudi

Jean Desgroseilliers
Anaïs Primeau
Dimanche le 18 février

Alexandre Grenon
Sr. Marthe Carmel
Yvan Legault
Fernande Lazure
Irénee Desgroseilliers
Gilles Henderson
Robert Roy (1^{er} anniversaire)
Gaétan Riendeau
Michel Laberge

11h15

Ses parents et la famille
Fleurette
Parents et amis aux funérailles
Agathe et Jean-Marc
Famille Jean-Luc Vinet
Testament
Gilles et la famille
Ses enfants et petits-enfants
Les enfants
La famille

08h30

Testament
Parents et amis aux funérailles
08h30

Parents et amis aux funérailles
Parents et amis aux funérailles

11h15

Fleurette
Agathe Dulude
Agathe et Jean-Marc
Testament
Serge, Annie-Claude, les enfants
Lucie
Diane et les enfants
Samuel, Chantal et Rod
Samuel et Chantal

VERS LE PÈRE

Madame Hélène Pigeon, décédée le 22 janvier 2024 à l'âge de 85 ans. La funérailles a eu lieu à Sainte-Martine le 10 février 2024.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée !



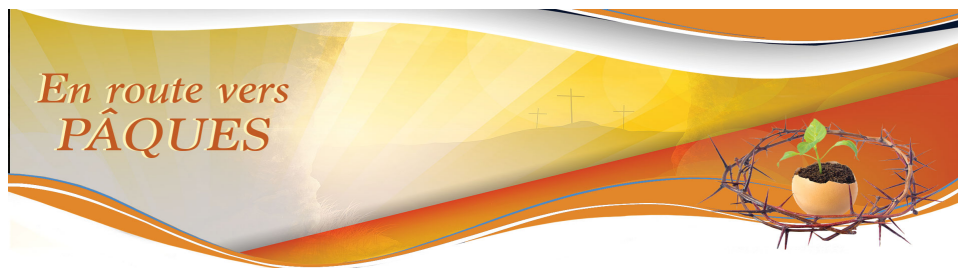
Ce Carême, cultivons nos droits

Cette année, la campagne Nourrir l'espoir : Cultivons nos droits de Développement et Paix — Caritas Canada nous invite à être solidaire avec les petites agricultrices et agriculteurs et les communautés paysannes qui nourrissent le monde tout en prenant soin de la Terre. 1. Faites un don à devp.org/donnez ou lors de la collecte du Dimanche de la solidarité le 17 mars prochain, le cinquième dimanche du Carême. Votre générosité permet d'appuyer 73 projets dans 36 pays à travers le monde !

2. Informez-vous en lisant le Mini-magazine et d'autres ressources disponibles à devp.org/careme/ressources. 3. Allez à la rencontre de nos visiteurs de solidarité et

participez au webinaire de lancement de la campagne le 17 février à 13 h 30 HE.

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec [Nom de la personne ressource locale pour Développement et Paix — Caritas Canada] au [Numéro de téléphone – courriel].



Mercredi 14 février :
Sainte-Martine à 8h30
Saint-Clément à 18h30

MÉDITATIONS DU CARÊME

Jeudi le 22 février et 7 mars à 18h30 à Saint-Clément
Jeudi 14 et 21 mars à 18h30 à Sainte-Martine

CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE DE LA MISÉRICORDE

Lundi le 11 mars à 18h30 à Sainte-Martine

DIMANCHE DES RAMEAUX

Le 24 mars



Semaine Sainte



TRIDUUM PASCAL

La dernière Cène le 28 mars à 19h à Sainte-Martine

Le Vendredi de la Passion le 29 mars à 15h à Sainte-Martine

Chemin de Croix médité :

Vendredi le 29 mars à 11h à Saint-Clément

Vendredi le 29 mars à 13h à Sainte-Martine

La Veillée Pascale le 30 mars à 19h à Saint-Clément

Dimanche de Pâques selon l'horaire habituel des messes dominicales.

MESSAGE DE MGR NOËL SIMARD POUR LE CARÊME 2024

JE M'ENTRAÎNE POUR PÂQUES

Je m'entraîne pour un marathon, dira un tel. Je m'entraîne pour un concours de chant, dira un autre. Comme l'athlète qui ne cesse de s'entraîner pour garder sa forme et son endurance, comme le pianiste se donne un temps chaque jour pour pratiquer son art, ainsi le chrétien vit le carême comme un entraînement pour « vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection » (Pape François, 17 février 2023).

Le carême nous est donc offert pour approfondir notre relation avec le Christ et marcher à sa suite avec plus d'audace et de confiance. C'est un temps de conversion du cœur et de réconciliation avec le Seigneur pour être unifié avec soi, avec l'autre, avec notre mère la terre. C'est un temps de purification pour revenir à l'essentiel, pour nous dépouiller de ce qui nous encombre, et pour rallumer le feu de l'Esprit dans nos vies encore trop marquées par la suffisance et le péché. Ce temps exige donc un réel effort pour secouer la routine et le piétinement où s'enlisent parfois notre foi et notre vie spirituelle.

« Voyage de retour vers Dieu », comme l'écrit si bien le pape François, le carême nous invite à nous mettre en chemin, un chemin qui monte et qui exige effort et sacrifice. La fatigue, le découragement, la déprime, peuvent nous faire tomber dans l'apathie ou nous faire glisser vers le « je m'en foutisme » ou le « ça sert à quoi ». Nous risquons d'abandonner la montée et de mettre fin au voyage. D'où l'importance de tenir le regard fixé sur la route, de prendre les moyens que notre mère l'Église nous offre pour ce temps de conversion, à savoir la prière, l'écoute de Jésus dans sa Parole, la réception des sacrements de l'eucharistie et du pardon, le jeûne, et bien sûr une charité active et efficace. Pour nous détacher des médiocrités, des superficialités et des vanités, pour surmonter nos résistances à suivre Jésus sur le chemin de la croix, il nous faut laisser le Seigneur nous transformer en nous exposant, dans la prière et l'adoration, au soleil de son amour. Le voyage de retour vers Dieu n'est possible que parce que le voyage de Dieu vers nous a eu lieu en Jésus notre Sauveur. Personne ne peut se réconcilier avec Dieu par ses propres forces. Notre force, c'est Dieu. Notre secours vient de Dieu qui nous appelle à discerner vers où est orientée notre vie. C'est aussi en Dieu que nous trouvons la force de sortir de soi et de toucher de nos larmes et de nos mains la souffrance de nos frères et sœurs démunis et luttant pour de l'eau potable, des soins de santé, un toit pour se loger, leur pain de chaque jour, ou espérant la paix, la dignité et une terre d'accueil.

Alors, en ce carême 2024, je fournis un effort supplémentaire pour contribuer au Carême partage et pour soutenir tous ces organismes nationaux ou internationaux qui travaillent à la promotion et à l'avènement de la justice, de la paix, de la distribution équitable des biens de la terre sans oublier la protection de notre environnement. Je ne suis pas seul pour m'entraîner. Dieu m'accompagne, l'Église m'accompagne : ils sont là pour me « coacher ». Avec moi, il y a aussi toutes ces personnes de bonne volonté qui s'acharnent à construire un monde juste et fraternel; il y a tous ces frères et sœurs de ma communauté chrétienne, tous ces baptisés qui comptent sur moi pour les soutenir et vivre avec eux cette belle montée vers Pâques dans la joie, la lumière et la paix du Ressuscité. Ensemble soutenons-nous dans notre marche à la suite de Jésus qui nous veut remplis de Sa vie et pleins d'espérance. Bon carême!

† Noël Simard, Évêque de Valleyfield